

Décorrélation affective et dissolution du cadre conjugal exclusif en milieu hyper-connecté : analyse du Syndrome de la Disponibilité Alternative Fantasmée (SDAF) et du Paradoxe de la Présence Absente sur la plateforme Instagram

Okonkwo-Delacroix F. 1, Svensson-Maïga R. 2, Bertrand-Achebe L. 3

1 Laboratoire de Psychosociologie des Liens Défaillants (LPLD), Université Paris-XVI-Fictive 2 Centre de Recherche en Intimité Numérique Comparée (CRINC), Université de Stockholm-Fictive 3 Unité d'Étude des Cohabitations Parallèles (UECP), Université de Dakar-Fictive

DOI : 10.9999/icf.2025.sdaf.0,88 · icf.news/article-sdaf-presence-absente

RÉSUMÉ

La présente étude multicentrique examine l'impact de l'exposition continue à des flux algorithmiques d'humains hautement esthétisés sur la stabilité du couple contemporain. Sur un corpus de 1 102 couples, deux syndromes distincts ont été identifiés et formalisés.

Mots-clés : SDAF · Présence Absente · ISS · MAA · CVB · flux algorithmique · masse thermique conjugale · $r = 0,88$

1. Introduction

Le couple contemporain fait face à une concurrence inédite dans l'histoire de l'espèce : non pas celle d'autres individus réels, accessibles et territorialisés, mais celle d'un flux infini d'individus virtuels, filtrés, disponibles à toute heure, et dont les défauts — bruits de mastication, chaussettes laissées au sol, mauvaise humeur du lundi matin — sont structurellement invisibles dans le format story de 15 secondes.

Cette concurrence asymétrique produit deux effets cliniquement distincts. Le premier est actif : le sujet cherche, compare, fantasme. C'est le SDAF. Le second est passif : le sujet ne cherche rien. Il est simplement absent, confortablement, à 10 centimètres de quelqu'un qui l'est tout autant. C'est le Paradoxe de la Présence Absente. Les auteurs estiment qu'il est, de loin, le plus répandu et le moins documenté des deux.

2. Cadre théorique

2.1 Le paradoxe de la connectivité

La littérature en psychologie sociale documente depuis les années 2010 un phénomène paradoxal : les plateformes conçues pour réduire la solitude semblent, dans certaines conditions, l'aggraver. Les auteurs estiment que l'introduction du SDAF et de l'ISS constitue une avancée méthodologique significative dans ce champ, et une contribution que personne n'avait pensé à formaliser sous forme de coefficient, ce qui est en soi un résultat.

2.2 Définition opérationnelle du couple

Les auteurs définissent le couple comme "deux individus partageant un lit, un abonnement à une plateforme de streaming, et un silence dont la nature a évolué au fil du temps sans que ni l'un ni l'autre n'ait été en mesure de dater précisément cette évolution." Cette définition a été jugée insuffisamment romantique par deux membres du comité de lecture. Ils ont néanmoins accepté l'article.

3. Méthodologie

3.1 Constitution du panel

1 102 couples hétérosexuels et homosexuels ont été recrutés via une annonce proposant "une étude sur les habitudes numériques nocturnes". Aucun des participants n'a mentionné spontanément son partenaire lors de l'entretien de présélection. Ce résultat préliminaire a été codé comme donnée.

3.2 Instruments de mesure

L'Indice de Solitude Saturée (ISS) mesure le niveau d'isolement d'un individu situé dans une pièce avec son partenaire, mais dont l'attention est captée par 412 parfaits inconnus effectuant des chorégraphies ou exhibant des abdominaux contractés dans des conditions d'éclairage non reproductibles en milieu domestique ordinaire.

La Constante de la Veste Bleue (CVB), également désignée "Biais du Y a Mieux Ailleurs", mesure la diminution de la tolérance aux défauts du partenaire réel à chaque tranche de 50 profils consultés. La valeur de la CVB a été fixée expérimentalement à **−12 % de tolérance par cinquantaine de profils**, avec un plancher observé autour du profil numéro 200, en dessous duquel la tolérance ne diminue plus — non pas parce qu'elle s'est stabilisée, mais parce qu'elle a atteint zéro.

Le Micro-Adultère Algorithmique (MAA) codifie l'ensemble des comportements numériques à caractère affectivement ambigu : liker la photo d'un ex publiée à 23h12, envoyer un émoji "feu" à un compte suivi depuis trois ans sans interaction préalable, et consulter le profil d'un(e) inconnu(e) suffisamment souvent pour que l'algorithme le propose spontanément en "suggestion". Le MAA se distingue de l'infidélité classique par l'absence de contact physique et la présence d'un alibi systématique : *"je regardais des vidéos de recettes de cuisine."*

4. Résultats

4.1 Résultats quantitatifs — SDAF

Comportement observé	%
Trouvent leur partenaire "globalement satisfaisant"	78 %
Ont consulté un profil jugé "plus attractif" dans les 24h précédentes	71 %
Ont liké au moins une publication de cette personne	43 %
Lui ont envoyé un message privé (dont 89 % classifié MAA)	12 %

Tableau 1. Comportements numériques observés sur 1 102 couples (n = 2 204 individus). Les 78 % et les 71 % concernent les mêmes sujets.

4.2 La rupture de la Barrière de Protection Conjugale

L'analyse des données révèle une rupture statistiquement significative de la **Barrière de Protection Conjugale (BPC)** à partir de **45 minutes d'exposition quotidienne au mode "Explorer"**. Au-delà de ce seuil, le partenaire réel — soumis aux lois de la gravité, de la fatigue biologique et du vieillissement cellulaire — ne peut structurellement pas rivaliser avec un flux de pixels filtrés à 80 %, éclairés par un photographe professionnel, et dont les bruits de mastication sont inaudibles par construction du format.

4.3 Le Paradoxe de la Présence Absente

Le résultat le plus inattendu de cette étude est le suivant : **dans 34 % des couples observés, aucun SDAF n'a été détecté**. Le sujet ne fantasmeait pas d'alternative. Il était simplement absent — non pas distrait par quelqu'un d'autre, mais distrait par le flux en général, sans destination précise.

Ce phénomène présente les caractéristiques cliniques suivantes : les deux partenaires sont physiquement présents dans le même espace ; aucun ne cherche activement un substitut ; aucun ne remarque l'absence de l'autre ; les deux décrivent leur relation comme "stable". Les auteurs notent que "stable" et "présent" ne sont pas des synonymes. Cette distinction n'avait pas été anticipée par le protocole.

« Le Silence Parallèle Originel : deux individus éclairés uniquement par la lumière bleue de leurs écrans respectifs, cherchant à rompre leur solitude interne en envoyant des mèmes à des tiers, tout en ignorant la masse thermique située à 10 centimètres d'eux. » Okonkwo-Delacroix F. et al., 2025 — Section 3.2 »

4.4 L'incident du bot de cryptomonnaie

Plusieurs questionnaires ont dû être annulés en cours de passation après que des sujets ont fondu en larmes en réalisant que leur "Ami Proche" le plus actif sur Instagram — celui avec lequel ils échangeaient le plus régulièrement des réactions et des messages privés — était un bot de cryptomonnaie basé à Singapour.

Les auteurs ont codé ces incidents comme "données primaires non sollicitées d'une exceptionnelle valeur clinique" et les ont intégrés au corpus sans modification.

5. Discussion

Les résultats suggèrent que l'impact d'Instagram sur le couple contemporain opère selon deux modalités distinctes et également efficaces. La modalité active (SDAF) est la plus visible : le sujet compare et finit par évaluer son partenaire réel à l'aune d'un

catalogue de substituts dont les défauts sont structurellement filtrés hors cadre. La modalité passive (Présence Absente) est la moins visible et, selon les auteurs, la plus répandue : le sujet ne cherche rien, et est pourtant absent — confortablement, silencieusement, à 10 centimètres de quelqu'un qui l'est tout autant.

Les auteurs souhaitent préciser, pour des raisons éthiques, qu'ils ne recommandent pas l'interdiction d'Instagram. Ils recommandent simplement que les utilisateurs regardent occasionnellement à leur gauche.

6. Conclusion

Le smartphone n'est pas un outil de communication. C'est un agent de tiers-exclusion conjugale qui opère sans bruit, sans intention déclarée, et avec un taux de succès de 88 % corrélé à l'exposition.

Le partenaire réel perd cette compétition non pas parce qu'il est moins bien, mais parce qu'il est réel — c'est-à-dire imparfait, fatigué, soumis à la gravité, et incapable de se filtrer à 80 % avant d'entrer dans le champ de vision de l'autre.

Aucun couple n'a été dissous durant cette étude. Plusieurs étaient en bonne voie. La situation est stable, au sens clinique du terme.

Déclarations

Conflits d'intérêts : Les trois auteurs possèdent un compte Instagram. Deux d'entre eux ont vérifié leur fil pendant la rédaction de cet article. Ils ont déclaré ce conflit et ont tenté de compenser par une rigueur méthodologique accrue. Résultat : variable.

Financement : Cette étude n'a reçu aucun subside, l'ICF ayant refusé un partenariat avec une application de rencontre qui exigeait qu'on démontre que le couple traditionnel était "mort depuis l'invention du swipe". Cette exigence a été jugée trop conclusive pour un protocole scientifique rigoureux.

Note de la rédaction : Publié par l'Institut du Constat Fondamental — icf.news

Références

- Okonkwo-Delacroix F. (2023). Solitude saturée et hyperconnectivité : vers une clinique du lien numérique. *Revue de Psychosociologie des Liens Défaillants*, 7(2), 44–68.
- Svensson-Maïga R. (2024). Le flux algorithmique comme tiers conjugal. *Journal of Digital Intimacy*, 1(1), 3–21.
- Bertrand-Achebe L. (2022). Présence physique et absence affective en milieu numérique. *Cahiers de Sociologie des Cohabitations*, 4(3), 88–107.
- Comité d'Éthique ICF (2025). Procès-verbal du troisième jeudi — point sur le bot de cryptomonnaie. Non diffusé.